

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 66 (1975)

Heft: 1

Vorwort: Au seuil de l'an nouveau = Zum Jahreswechsel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au seuil de l'an nouveau

1975! Si le temps qui passe était envisagé comme le sont les années de vie d'un homme ou d'une entreprise, ce millésime serait le prétexte à un jubilé: celui du XX^e siècle, âgé de 75 ans. Aurait-on des raisons, dans un imaginaire discours de circonstances de louer l'activité déployée par les humains durant cette période, ou conviendrait-il plutôt de blâmer les faits et gestes de ceux qui ont façonné une tranche d'histoire contemporaine? Et les leçons du passé inciteraient-elles à être confiant dans les faits et gestes de l'«homo sapiens», ou au contraire à n'y voir que les germes de nouveaux malheurs?

Que chacun envisage ces problèmes philosophiques selon l'optique qui est la sienne, et que continue l'éternelle controverse entre les optimistes et les pessimistes! Ce n'est en effet pas que de philosophie que nous devons nous nourrir chaque jour, même si la querelle énergétique nous contraint souvent à quitter le terrain des kilowatt-heures pour descendre dans l'arène publique et y disserter du Bonheur humain, de la croissance-zéro et de la société de consommation.

Au seuil d'une année nouvelle, le répit momentané que nous ménage le bref ralentissement des affaires nous rend plus aptes à prendre quelque distance vis-à-vis de nos petites préoccupations quotidiennes, pour envisager nos problèmes avec une meilleure vue d'ensemble.

Dans cette optique, je pense que l'économie électrique a de nombreuses raisons de se montrer satisfaite de ses réalisations, et des perspectives qui s'ouvrent à elle, au moment d'aborder le dernier quart du XX^e siècle. On peut affirmer que la révolution industrielle a été conditionnée en bonne partie par le développement de l'électricité; et il est fort probable que le rôle dévolu à cette noble forme d'énergie ne va pas perdre en importance durant les années à venir. Notre mission reste donc au premier plan de l'actualité.

Mais ce tableau optimiste doit pour l'avenir être nuancé par quelques retouches qui le rendent malheureusement moins riant. L'inflation des coûts et des taux d'intérêt, le manque de liquidités sur le marché, les difficultés apparues dans le secteur énergétique – pour tous les agents en cause – posent actuellement aux entreprises des problèmes ardues que les déclarations encourageantes d'un Conseil fédéral désargenté ne sauraient résoudre.

Alors, où en sommes-nous? Le tout est de ne pas se laisser aller à un pessimisme excessif. Il faut froidement cerner les difficultés et les affronter franchement au lieu de les éluder; ne pas contribuer par une attitude de découragement à l'avènement d'un climat de crise dont personne ne bénéficiera; éviter que cette crise ne survienne simplement parce que notre population y aura cru trop fermement. La panique est toujours mauvaise conseillère.

A nos entreprises électriques, à tous ceux dont l'électricité est la raison de vivre professionnelle, au «Bulletin» définitivement engagé sur la voie nouvelle que l'ASE et l'UCS lui ont tracée, je souhaite une bonne et heureuse année. Que 1975 soit fait pour tous nos lecteurs, de douze mois aussi favorables que possible, et qu'il soit le prélude à un quart de siècle bénéfique pour notre pays et pour le «vaisseau Terre».

C. Babaianz, président de l'UCS

Zum Jahreswechsel

1975! Wenn wir die Jahre, die vergehen, mit den Jahren im Leben eines Menschen oder einer Unternehmung vergleichen, so gibt die Jahreszahl 1975 Anlass zu einem Jubiläum: Das 20. Jahrhundert wird 75jährig! Haben wir nun, wenn wir in Gedanken Rückblick halten, Gründe dafür, die Leistungen der Menschheit während dieser Zeitspanne zu loben, oder sollten wir eher die Taten jener rügen, die gewisse Abschnitte unserer Zeitgeschichte geprägt haben?

Und die Lektionen, die uns die Vergangenheit erteilt? Geben sie uns Anlass, dem Tun und Handeln des Homo sapiens zu vertrauen, oder halten sie uns vielmehr dazu an, darin nur die Keime neuer Übel zu erblicken?

Möge jeder Einzelne diese philosophischen Probleme aus seinem Gesichtswinkel betrachten und dass die ewige Kontroverse zwischen Optimisten und Pessimisten ihren Fortgang nehme! In der Tat ist es ja nicht nur Philosophie, wovon wir uns ernähren, auch wenn uns die Energiekontroversen des öfteren zwingen, das Gebiet der Kilowattstunden zu verlassen und hinabzusteigen in die Arena der Öffentlichkeit, um dort das Wohlergehen und Glück der Menschheit, das «Null-Wachstum» und auch die Konsumgesellschaft zu erörtern.

An der Schwelle zu einem neuen Jahr bietet sich uns dank der kurzen Atempause im Geschäftsleben die Gelegenheit, etwas Abstand zu nehmen von unseren täglichen kleinen Sorgen, um unsere Probleme einmal in einer etwas besseren Gesamtschau zu überblicken.

Aus dieser Sicht heraus glaube ich, dass die Elektrizitätswirtschaft viele Gründe hat, sich zufrieden zu zeigen sowohl mit dem, was sie erreicht und verwirklicht hat, wie auch mit den Möglichkeiten, die sich ihr zu Beginn des letzten Viertels des 20. Jahrhunderts eröffnen.

Man darf annehmen, dass die industrielle Revolution zu einem guten Teil auf die Entwicklung der Elektrizität zurückzuführen war, und es ist sehr wahrscheinlich, dass die Rolle, welche dieser noblen Energieform übertragen wurde, auch in den kommenden Jahren nicht an Wichtigkeit verliert. Unsere Aufgabe steht also nach wie vor an erster Stelle der Aktualität.

Dieses optimistische Gemälde muss jedoch für die Zukunft leider mit ein paar Retuschen versehen werden, welche es nicht mehr ganz so heiter erscheinen lassen. Die Inflation der Kosten und der Zinssätze, der Liquiditätsmangel auf dem Markt, die auf dem Energiesektor für alle Bereiche aufgetauchten Schwierigkeiten stellen die Unternehmen heutzutage vor schwerwiegende Probleme, welche durch die ermutigenden Worte eines Bundesrates vor leerer Staatskasse nicht gelöst werden können.

Nun denn, wo stehen wir? Vor allem dürfen wir uns nicht einem übertriebenen Pessimismus hingeben. Man muss die Schwierigkeiten sehen und sie entschlossen anpacken, statt ihnen auszuweichen; es ist sinnlos, mit einer entmutigenden Haltung zu einer Krise beizutragen, von der niemand profitiert. Man sollte unbedingt vermeiden, dass die Krise tatsächlich ausbricht, nur weil unsere Bevölkerung allzu fest an sie glaubt. Die Panik ist stets eine schlechte Ratgeberin.

Unseren Elektrizitätswerken und allen, die die Elektrizität in ihrem Berufsleben zum Arbeitsgegenstand haben, dem «Bulletin», welches sich nun endgültig auf jenem Pfade bewegt, den ihm der SEV und der VSE vorgezeichnet haben, allen diesen wünsche ich ein gutes und glückliches neues Jahr. Möge 1975 allen unseren Lesern möglichst erfreuliche zwölf Monate bescheren als Auftakt eines gedeihlichen Vierteljahrhunderts und zum Wohle unseres Landes wie für das «Raumschiff Erde».

Dr. C. Babaianz, Präsident des VSE